



Une fonction à valoriser

La fonction de maître de stage entre peu dans les préoccupations des autorités et des organisateurs d'enseignement. Or, c'est (ce devrait être !) une fonction centrale dans la dimension pratique de la formation initiale des maîtres. Somme toute, ce sont bien eux qui mettent le pied à l'étrier des futurs enseignants en situation réelle, dans la vraie vie de vraies classes...

Modeste, l'ambition d'ESFFIM¹? Oui, répond **Jean-Benoît CUVELLIER**, son président, dans son discours d'accueil de la dernière matinée d'étude de la plateforme². Mais tenace est son projet. En effet, il y a plus de dix ans que cette plateforme d'échange et de rencontre poursuit son chemin, celui d'explorer les différentes facettes de la formation initiale des maîtres, surtout celles qui sont un peu oubliées. Ainsi, en février 2010, le colloque organisé par ESFFIM sur les enseignants débutants attirait l'attention sur une problématique largement développée depuis lors. Le 7 mai 2014, ESFFIM récidive. Cette fois, la plateforme braquait son projecteur sur les maîtres de stage.

UNE FONCTION NÉGLIGÉE

La preuve que cette fonction de maître de stage est négligée : le peu de ressources répertoriées par les organisateurs pour construire ce séminaire. Ressources peu nombreuses, mais de grande qualité :

Claire MIEUSSET d'une part, Catherine VAN NIEUWENHOVEN et Rudy WATTIEZ d'autre part. Expertises complétées par l'analyse de Ghislain CARLIER et Philippe VERHELST.

En guise de mise en bouche, Ghislain CARLIER³ présente aux participants les résultats d'une enquête en ligne réalisée à l'inscription. Elle donne des indications intéressantes sur leurs représentations de la fonction. Notamment, en ce qui concerne les trois facettes du maître de stage que les réponses jugent incontournables : « *aider le stagiaire à construire un savoir-faire ou un savoir-être en collaboration avec un enseignant expérimenté* », « *encourager le stagiaire à innover et à faire ses propres expériences* », « *aider le stagiaire à créer son identité professionnelle à partir d'une expérience concrète* ». Très logiquement, celles et ceux qui ont répondu à cette enquête estiment, dès lors, qu'il faut valoriser cette fonction, non seulement par une rémunération ou un barème spécifique, mais aussi par une formation, voire même un statut particulier.

UNE FONCTION EXIGEANTE

Dans un deuxième temps, Claire MIEUSSET⁴ documente ces premières approches intuitives en exposant le travail d'analyse de l'activité réelle qui lui a permis de comprendre la singularité des profils des maîtres de stage. On peut situer cette fonction dans le cadre des pratiques d'accompagnement qui présente généralement les cinq caractéristiques suivantes :

1. celui qui accompagne est second, il n'est pas suivi mais suit. Il soutient au sens de valoriser celui qui est accompagné ;
2. l'accompagnement renvoie à l'idée d'un trajet, d'un déplacement, mais dont le but n'est pas toujours objectif dès le départ ;
3. les deux personnes sont impliquées, quelle que soit la dissymétrie qui existe dans la relation entre elles ;
4. un accompagnement se déroule dans un temps qui est borné, il est

obligatoirement temporaire ;

5. dans tout accompagnement se joue la transformation d'une personne : l'accompagné, un changement d'état lié à la construction de compétences.

Envisagée de la sorte, la fonction de maître de stage est donc très exigeante puisqu'elle conjugue une dimension opérationnelle (initier le stagiaire au métier) avec une dimension relationnelle complexe : chaque rencontre, chaque coopération est différente, et la dimension humaine est fondamentale. La qualité de la relation humaine, la prise en compte de la personne accompagnée dans son histoire et sa singularité sont déterminantes. Comment les maîtres de stage s'arrangent-ils avec ces contraintes ? Comme ils le peuvent !

En fait, ils sont tous confrontés à des dilemmes. Par exemple : imposer un cadre pour le rassurer OU laisser le stagiaire libre de ses choix de méthode pour qu'il s'aguerrisse ; être collègue du stagiaire, ce qui pourrait arriver sous peu, OU être son formateur, aujourd'hui et maintenant ; intervenir dans les situations de classes délicates OU laisser le stagiaire se débrouiller pour apprendre ; etc.

VERS UNE FORMATION

Claire MIEUSSET conclut de cette analyse qu'une formation de maître de stage est essentielle. C'est la conviction qui a amené Catherine VAN NIEUWENHOVEN et Rudy WATTIEZ⁵ à conduire une recherche collaborative visant à mettre en place une formation à l'accompagnement des maîtres de stage : avant de former les maîtres de stage, il faut former celles et ceux qui les formeront.

Dans un premier temps, il s'agissait de rassembler des connaissances sur l'accompagnement et le développement professionnel pour mettre en place, dans un deuxième temps, une formation à l'accompagnement et l'évaluation des maîtres de stage. L'origine de cette recherche est un constat : il existe peu de balises permettant une pratique d'accompagnement et d'évaluation des maîtres de stage. Dès le départ, le choix fut fait de chercher, avec les acteurs et dans leur contexte, à comprendre la manière dont ils fonctionnent. L'objectif,



LA FONCTION DE MAITRE DE STAGE EST TRÈS EXIGEANTE PUISQU'ELLE CONJUGUE UNE DIMENSION OPÉRATIONNELLE AVEC UNE DIMENSION RELATIONNELLE COMPLEXE.

collégalement déterminé : identifier les besoins des accompagnateurs et les actions prioritaires à mettre en place pour développer davantage de professionnalisme.

Deux années d'intenses travaux ont porté sur le cadre théorique et méthodologique, mais surtout sur un long travail d'enquête en deux volets. Le premier, fondé sur une enquête par questionnaire pour établir un état des lieux. Le second reposant sur des *focus groups* cherchant à déterminer le modèle souhaité. Cet ensemble de travaux débouche sur une proposition de « Certificat en accompagnement des pratiques professionnelles », développant sept thématiques : accompagnement et postures ; évaluation ; réflexivité ; dimension psychopédagogique ; dimensions psychologique et relationnelle ; dimension institutionnelle ; partenariat. Ce certificat est destiné, entre autres, aux formateurs de maîtres de stage et aux superviseurs de stages, 90 heures de formation correspondant à 10 ECTS.⁶

LE MAITRE DE STAGE, UN ACTEUR CENTRAL

Enfin, pour ne pas en rester à l'analyse, Philippe VERHELST⁷ témoigne de son expérience. Pour lui, le maître de stage est un acteur central du dispositif des 60 heures de stage en Master 2. Il accompagne les stagiaires auxquels il confie sa classe durant une vingtaine de séances. Il remet une évaluation formative en fin d'unité. Coach, formateur de terrain et compagnon réflexif, il a un rôle de formation. S'il participe au jury d'évaluation certificative, il rédige un rapport qui est une évaluation à caractère formatif, ce qui libère la relation

maître de stage / stagiaire.

Ainsi, à partir d'un état des lieux relaté en direct ou à travers les recherches présentées, se manifeste la nécessité d'une double action :

- d'une part, former les personnes qui, en formation initiale des maîtres, accompagnent les maîtres de stage ;
- d'autre part, former les maîtres de stage eux-mêmes.

Tout cela, en vue de ce sur quoi tous les participants et intervenants sont d'accord : valoriser cette fonction de maître de stage, dont chacun(e) reconnaît l'importance dans la formation initiale des maîtres. ■

JEAN-PIERRE DEGIVES

1. ESFFIM pour Enseignements secondaire et fondamental / Formation initiale des maîtres. Les numéros 29, 47 et 68 d'entrées libres ont déjà fait écho à ses travaux.

2. Elle était intitulée : « *Les maîtres de stage : portrait, analyse des pratiques et formation* »

3. Ghislain CARLIER est professeur ordinaire à la Faculté des Sciences de la motricité de l'UCL.

4. Claire MIEUSSET, de l'Université de Reims-Champagne/Ardenne. La thèse qu'elle a défendue récemment et dont elle a exposé les éléments principaux s'intitule : « *Les dilemmes d'une pratique d'accompagnement et de conseil en formation. Analyse de l'activité réelle du maître de stage dans l'enseignement secondaire* »

5. Catherine VAN NIEUWENHOVEN, de l'UCL, et Rudy WATTIEZ, de l'École normale catholique du Brabant wallon. Cette recherche est née de la collaboration de l'UCL avec les Hautes Écoles Vinci et Galilée, associées dans le Groupe de recherche sur l'accompagnement des pratiques professionnelles enseignantes (GRAPPE).

6. Plus d'infos à l'adresse : www.formation-accompagnement-stagiaires.be

7. Philippe VERHELST est maître de stage et superviseur auprès de la Faculté des Sciences de la motricité de l'UCL.